

## → Lire en fête à Pékin, Shanghai, Canton



Le service de coopération et d'actions culturelles de l'Ambassade de France en Chine, le Centre Culturel Français de Pékin et les Alliances françaises de Shanghai et de Canton organisent chaque année en décembre, une manifestation sur le livre.

Cette année, le livre de jeunesse était à l'honneur, du 7 au 12 décembre 2007.

Claude Ponti, Rébecca Dautremer et moi-même étions invités à intervenir au cours de ces journées.

Si la majorité des rencontres avaient lieu au Centre Culturel Français, un lieu très central, très beau et bien équipé, les bibliothécaires de la médiathèque sous la direction de Jean-Louis Bouilly, avaient eu à cœur d'impliquer dans ce projet des partenaires chinois comme la principale bibliothèque de Pékin, dite « Bibliothèque de la Capitale », et l'école maternelle N°2 de Chongwen, un quartier de Pékin. Les bibliothécaires étaient allées raconter sur ces lieux des histoires en français et en chinois.

Un grand soin avait été apporté à la conception du matériel de promotion de la manifestation : de belles et grandes affiches, mêlant avec succès un visage illustré par Rébecca Dautremer et un personnage de Ponti. Les programmes reprenaient ce visuel sur un beau fond rouge laque.

Pour informer sur l'événement, des cartes postales, réalisées avec une illustration de Rébecca Dautremer, avaient été distribuées dans différents lieux de Pékin et invitaient à créer, à partir de cette image, un texte, un dessin, un collage...

À la médiathèque, un jeu, « Grille-Atout-Lire », permettait la découverte d'un certain nombre de livres.

Les temps forts de l'opération à Pékin s'ouvraient le vendredi soir par une conférence-débat sur la littérature de jeunesse française : « Une heure avec Nathalie Beau » (!), puis suivaient, pendant tout le samedi et le dimanche, des interviews de Ponti et de Dautremer, des ateliers animés par eux, une table ronde « Regards croisés sur la littérature jeunesse en France et en Chine », avec les invités et des auteurs, des illustrateurs et des éditeurs chinois, mais aussi des temps d'histoires lues en chinois par une comédienne et en français par moi-même, avec la projection des images du livre, des projections de films d'animation réalisés par le CNDP à partir d'albums. Tout cela s'est achevé par des « lectures nocturnes » proposées par l'équipe de la médiathèque. La salle de 80 places a fait le plein pendant tout le week-end, avec un public enthousiaste, à 80 % chinois. Une grande réussite dans une atmosphère chaleureuse.

# Lire en fête à Pékin, Shanghai, Canton



La bibliothèque de Pékin (extérieur...)



et intérieur)

© photos Jean-Louis Bouilly



## La Bibliothèque de la Capitale

Sa visite fut un moment fort du séjour. Elle fait partie du réseau des bibliothèques publiques de Pékin, qui compte 24 établissements dont 4 sont uniquement dédiés à la jeunesse. La section jeunesse est spacieuse et décorée avec des couleurs gaies. Elle est ouverte tous les jours de 9h à 17h aux enfants de 0 à 16 ans, mais ce sont souvent les parents qui viennent chercher les livres pour leurs enfants, car il n'est pas facile de se déplacer dans Pékin. Il y a 50 000 livres dans le fonds jeunesse, et 1000 revues.

Tous les accès sont gratuits et, le week-end, il peut y avoir jusqu'à 1500 visiteurs.

Des activités y sont organisées, des jeux, du dessin, de la peinture, autour d'un thème qui est défini chaque mois. En octobre, c'était la prévention contre l'incendie, et, en décembre, Noël avec la création d'un environnement autour de cette fête. On peut s'en étonner, mais, effectivement, les Chinois ont adopté cette tradition occidentale et les décorations de Noël étaient partout dans Pékin.

Une grande salle informatique est à la disposition des jeunes lecteurs. 10 000 documents sont mis en ligne à partir d'une base de données réalisée par le département audio-visuel. Ils sont rassemblés par thème, comme l'éducation à la politesse ou les histoires traditionnelles.

Les consultations en ligne sont très surveillées, de façon à ce que les enfants n'aillent que vers « des sites en bonne santé ».

Après la section jeunesse, nous avons eu le privilège de visiter le fonds ancien qui regroupe 40 000 documents, dont 6000 de la dynastie Yuan (1271-1368) les autres datant essentiellement des Ming (1368-1644). L'imprimerie existait en Chine depuis le XI<sup>e</sup> siècle.

Nous avons pu admirer de magnifiques ouvrages sur les vertus de la piété familiale, des livres de droit, de philosophie et d'éducation.

Toujours à Pékin, mais du côté de l'édition, un rendez-vous avait été pris avec Monsieur Li Xueqian, le président de *China Children's Press and Publication Group*, le premier groupe d'édition et de presse pour la jeunesse en Chine. Il était venu visiter La Joie par les livres en octobre. Cette maison d'édition, créée il y a 55 ans, héberge la section chinoise d'Ibby. Ce groupe publie 5 journaux pour enfants, le plus important tirant à plus de 1 300 000 exemplaires. Il publie aussi 11 revues et 1500 nouveautés par an, des albums, des romans et des ouvrages parascolaires. La Chine s'ouvre aux tra-

# Lire en fête à Pékin, Shanghai, Canton

ductions. Bien sûr, *Harry Potter* connaît un très grand succès, mais aussi *Le Petit Prince* et *Le Petit Nicolas*. Cette maison vient en outre de publier un très beau livre avec des traductions de romans d'Astrid Lindgren.

Les albums, tels que nous les connaissons, n'existent pas en Chine aujourd'hui. Les livres illustrés sont brochés et s'ils racontent une petite histoire, c'est toujours dans le but de donner une leçon de morale, de louer une vertu ou de parfaire un apprentissage. Les dernières pages du livre seront consacrées à des exercices qui permettront de vérifier la compréhension ou d'approfondir l'apprentissage, à la plus grande satisfaction des parents. L'enfant unique chinois est sans cesse évalué. Une très grande pression s'exerce sur lui de la part des parents, des grands-parents... sans oublier que les parents en question ont grandi pendant la révolution culturelle, période de négation de la culture et d'humiliation des intellectuels.

Dans ce contexte, la parution en Chine des *Trois Brigands* de Tomi Ungerer et de *Loulou* de Grégoire Solotareff est un événement.

N'oublions pas que les maisons d'édition dépendent toutes du gouvernement. Le directeur de *China Children's Press and Publication Group* est un grand dignitaire du parti, membre de l'association centrale des ligues de Chine. Ce groupe va déménager cette année dans un superbe immeuble dans lequel 5000 m2 seront consacrés aux enfants, avec un centre sur la lecture des jeunes, des lieux d'animation, une grande librairie...

## À Shanghai

C'est le Consulat Général de France et l'Alliance française qui prenaient le relais de l'organisation, là encore avec efficacité et sens de l'accueil. J'ai animé une rencontre avec les enseignants chinois de l'Alliance sur l'utilisation de livres de jeunesse dans l'enseignement du Français Langue Étrangère, une séance de lecture d'histoires, un débat sur les littératures chinoise et française avec Madame Qin Wenjun, célèbre auteur et militante pour la lecture et pour l'ouverture à la diversité du monde. Elle est le premier auteur pour la jeunesse à écrire sur le quotidien des enfants, sur les relations familiales. Elle estime que, sur les 367 millions d'enfants, seuls 10 % ont accès à des livres pour la jeunesse et qu'il est urgent d'agir.

Une rencontre avec les bibliothécaires de Shanghai, dans une bibliothèque dédiée à la jeunesse, a permis un



Des albums pour apprendre la modestie...

L'un des ouvrages de Madame Qi Wenjun



# Lire en fête à Pékin, Shanghai, Canton

débat très riche, après une présentation du livre de jeunesse et du travail des bibliothèques en France.

À ma question sur la façon dont les acquisitions sont faites, sur les critères de choix, je n'ai rencontré que des regards étonnés. Effectivement, il n'y a pas de choix à faire, tout ce qui est publié est bon puisque cela a été autorisé par le gouvernement, qui donne parfois ses directives aux éditeurs. Un autre point était difficilement compréhensible pour les bibliothécaires : J'expliquais que, pour nous, la lecture de la littérature était avant tout un facteur d'épanouissement de l'enfant, quand une bibliothécaire est intervenue pour me demander si, alors, des psychologues travaillaient dans nos bibliothèques...

À Shanghai, je suis aussi allée visiter la plus importante maison d'édition pour la jeunesse de cette région. Elle publie 500 titres par an, dont 40 % de traductions majoritairement de l'anglais, puis du japonais et du français. On y sent une grande envie de s'ouvrir aux livres de jeunesse français. La France reste là-bas la référence en termes de culture, et le français, après l'anglais, est la langue la plus enseignée.

« Lire en fête » en Chine a permis des rencontres, des échanges de points de vue.

À la bibliothèque du Centre culturel, me dit-on, on constate déjà des retombées, ainsi, dès mon retour, une éditrice rencontrée à Pékin venait travailler dans notre centre de ressources.

La Chine est parmi le peloton de tête des acquéreurs de droits de traduction de livres de jeunesse français. Le pays est tellement immense et puis rien n'est trop beau pour cet enfant unique dans les milieux qui s'enrichissent et qui, s'ils ne représentent encore qu'une petite partie de la population, constituent déjà un marché considérable. Il faudra cependant que ce développement s'accompagne d'une prise de conscience de l'importance de la lecture dans la formation de l'individu.

**Nathalie Beau**

*Avec tous mes remerciements à Christine Cornet et à Solène Demigneux de l'Ambassade de France en Chine, à Jean-Louis Bouilly et toute l'équipe de la médiathèque du Centre Culturel Français de Pékin, à Sabrina Grassi-Fossier du Consulat Général de France à Shanghai, à Eric Saldinger de L'Alliance Française de Shanghai, et à Chunyan Ning, mon interprète préférée.*



Qui se cache sous le masque ? ... Claude Ponti himself !  
© photo Jean-Louis Bouilly

*Tout un monde en chinois*

